



ROZA OTOUNBAÏEVA | Ancienne présidente de la République kirghize

Roza Otounbaïeva est devenue présidente par intérim de la République kirghize et la première femme à diriger un pays d'Asie centrale en avril 2010, après un soulèvement populaire dans son pays. Sous sa présidence, le Kirghizistan a rédigé une nouvelle constitution, instauré un régime de gouvernement parlementaire et tenu des élections équitables, établissant ainsi un important précédent démocratique dans la région. Le mandat de Mme Otounbaïeva s'est terminé en décembre 2011 après des élections présidentielles qu'elle n'a pas disputées. Cette même année, la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton a remis à Mme Otounbaïeva le prestigieux Prix international du courage féminin (International Women of Courage) du département d'État américain pour souligner son leadership pendant une période de transition très difficile pour la République kirghize. Mme Otounbaïeva dirige actuellement une fondation internationale, « Les initiatives de Rosa Otounbaïeva ».

Mme Otounbaïeva a connu une vie professionnelle longue et bien remplie comme diplomate, politicienne, universitaire et parlementaire. Sa carrière diplomatique commence à la fin des années 1980 alors qu'elle est vice-présidente du conseil des ministres de la République soviétique kirghize, secrétaire générale du ministère des Affaires étrangères de l'Union soviétique et chef de la délégation soviétique de l'UNESCO à Paris, puis ambassadrice soviétique en Malaisie. Lorsque le Kirghizistan obtient son indépendance en 1991, elle est nommée ministre des Affaires étrangères et vice-première ministre, postes qu'elle occupe jusqu'en 1992, année où elle devient la première ambassadrice du pays aux États-Unis et au Canada. Elle retrouve son poste de ministre des Affaires étrangères en 1994 et y demeure pendant trois ans. De 1997 à 2002, elle devient la première ambassadrice kirghize au Royaume-Uni. De 2002 à 2004, elle est représentante spéciale adjointe du secrétaire général de la Mission d'observation des Nations Unies en Géorgie.

Lorsqu'elle rentre au pays en 2004, Mme Otounbaïeva participe activement à la vie politique et devient une des figures de proue de la « Révolution des tulipes » du Kirghizistan en 2005, qui a mené au renversement du président de l'époque, Askar Akaïev. La même année, elle est nommée ministre des Affaires étrangères par le président Bakiyev. Elle quitte son gouvernement en 2007 pour se joindre au parti social-démocrate, le groupe parlementaire de l'opposition au Jogorku Kenesh, le Parlement du Kirghizistan. Mme Otounbaïeva dirige le parti social-démocrate jusqu'en avril 2010. Elle est alors nommée chef du gouvernement provisoire par les chefs de l'opposition à la suite de la révolution.

Mme Otounbaïeva a reçu son diplôme de la faculté de philosophie de l'Université d'État de Moscou en 1972. Avant de commencer sa carrière diplomatique, elle a occupé des postes de professeure émérite et de chef du département de philosophie de l'Université nationale de l'État kirghize pendant six ans. Elle parle kirghize, russe et anglais ainsi qu'un peu d'allemand et de français. Née le 23 août 1950, Mme Otounbaïeva a deux enfants.